

SORTIE FONTAINES PATRIMOINE du 9 janvier 2017 à **Plouec du Trieux**.

Plouëc du Trieux est paroisse ancienne, Runan lui était une succursale ; commune depuis 1790 sous le nom de Plouëc mais depuis le 10 mai 1962 a reçu le nom de Plouëc du Trieux (souvent il y avait confusion avec Ploec sur Lié, Plomeur...).



Église **Notre-Dame de Plouëc** : la première pierre fut posée le 15 août 1895, elle fut bénite le 25 juillet 1897 et rénovée en 1995. Son architecture est fine et élancée. Le clocher, dû aux plans de l'abbé François Marie Daniel, Recteur de Mantallot de 1854 à 1857, il était nommé le 4 février de cette même année à Plouëc (il en fit 4 sur le style : Bulat Pestivien, Maël Pestivien et Bourbriac). Le reste de l'édifice, dû aux plans de M. Le Guerrannic, est postérieur.

Son Pardon est fêté le jour de l'Assomption (15 août). Ce Christ en croix est ancien et digne d'intérêt. La croix du

Christ à quatre branches est devenue pour les chrétiens le signe du rachat des hommes par Jésus. La croix fut également appelée "arbre de vie". Les excroissances nous font penser à un arbre qui a été émondé, en sève descendante, que laissent les branches coupées. Ces branches coupées repoussent au printemps. Elles symbolisent la renaissance, l'arbre vit toujours. Ceci rappelle que le Christ est mort sur la croix mais ressuscite pour mieux vivre dans l'éternité. Jésus sur la croix est représenté de façon réaliste, son périzonium est noué par derrière et laisse pendre de chaque les bords du tissu qui lui ceint les reins.



Bannière de la sainte famille : sur l'avant la Vierge et sur le revers Saint Joseph et l'enfant Jésus (représentation pas très courante). La bannière est une sorte d'étendard chrétien qu'arbore chaque communauté paroissiale à l'occasion des processions. Elle représente sur une face le saint de la paroisse. L'orgueil paroissial étant vif en Bretagne, les communautés rivalisent entre elles pour que leurs bannières soient les plus grandes et riches avec une surenchère dans le

luxe des broderies de soie, d'or et d'argent.



Maitresse vitre de la fin du 19^{ème} est un don de la famille Fichant-

Bouget. On y voit la dormition de la Vierge, ce qui veut dire que le corps de la Vierge à sa mort est monté au ciel auprès de Dieu. Le réseau de ce vitrail est du néogothique rayonnant, le verre est multicolore, au lever du soleil le chœur est irradié de lumière : on dit que le soleil fait « chanter » la lumière.

Gare de Brévidy-Plouëc : sur la ligne Guingamp-Paimpol longue de 36km mise en service en 1894 près du bourg de Plouëc, à voie normale. Il y avait également un embranchement de Plouëc à Tréguier ouverte le 9 mars 1905 pour les voyageurs et le 1^{er} juin 1905 pour les marchandises. Mais le 15 mai 1939, cette ligne fermera. Depuis 1963 la ligne est exploitée en affermage par la société des Chemins de fer et transport automobile (CFTA).

Remise en état de cette ligne depuis septembre 2016 et mise en service en avril 2017.

La gare va être également restaurée pour en faire lieu culturel.



Gare



Intérieur du guichet



Chapelle Kerprovost : Notre-Dame des Neiges de Kerprovost (début XVI^e siècle, elle dépend

du domaine privée de Kerprovost. La fontaine rénovée est du 16^{ème} ; le calvaire mérite une attention, on remarquera sur le fut écoté de la croix une statue de saint Yves, ainsi que des petits anges qui recueillent le sang de Jésus à l'emplacement des clous aux mains et aux pieds dans des sortes de calice !

À l'intérieur, un retable bien entretenu dédié à la sainte famille : une Vierge à l'enfant (dénommée Notre Dame des Neiges, erreur de traduction nec'h étant le haut et non la neige qui se dit erc'h). On peut voir saint Joseph tenant une hache de charpentier (très rare !)



Chapelle St Jorand dite la Belle Église : La Belle-Église (ancien prieuré-cure appartenant à l'abbaye de Saint-Jacut) de Saint-Jorand (XVe siècle). Un ancien oratoire dédié à la Trinité et agrandi au XVIIIe siècle:

Le chevet de 1619, l'ossuaire de 1619 également, le clocher mur à trois chambres de cloches et la sacristie de 1730.



Cette poutre de gloire, en bois polychrome, du XVI^e siècle, est un réemploi car elle n'est pas à sa place originelle.

Au fond de la nef, **une cheminée** (pas très commun dans un édifice religieux) servait à réchauffer les pèlerins qui venaient d'Angleterre et se rendaient à St Jacques de Compostelle ?

Gisant de saint Jorand : en granit et serait du 15^{ème} siècle. Ce moine ermite du 13^{ème} siècle, originaire de Gomenec'h, élevé à Châteaulin, et y fonde un monastère en l'honneur de la Trinité.



Chasse reliquaire : où reposent quelques reliques du saint ermite Jorand. Quelques ex voto témoignent la reconnaissance de fidèles qui ont demandé l'intercession du saint lors d'une situation tragique ! Au-dessus, le refrain du cantique dédié au saint est gravé dans la pierre.



Fontaine de Saint Jorand du 17^{ème}, Selon la légende, l'eau de la fontaine de Saint-Jorand guérit les animaux malades, en particulier les vaches.



Le 10 juin 1965 un incendie détruisit la toiture.

Le pardon de Saint Jorand, qui fut très renommé, est célébré le 28 mai et le jour de la Trinité



Fontaine Saint Colomban à Brévidy : patron de la paroisse de Brévidy ; ce moine irlandais né en 543, accosta en Bretagne à St Coulomb (35) traversa une partie de la Bretagne puis alla fonder le monastère de Luxeuil en Haute Saône. Il mourut à Bobbio(Italie) en 615. Il prônait un christianisme basé sur l'ascèse et le jeûne.

L'eau de cette fontaine était réputée guérir les maladies mentales et permettait aux enfants qui étaient tardifs de faire leurs premiers pas, d'où le trou au milieu du pavage pour les faire asseoir !

ROLLAND Jean Paul

